

Communiqué de presse
9 juin 2020

Aux représentant-e-s des médias

Découverte dans le sud de la France des derniers cœlacanthes d'eau douce au monde

Les cœlacanthes, ces grands poissons rares considérés comme de véritables « fossiles vivants » qui n'existent aujourd'hui que sous la forme de deux espèces confinées dans le fond de l'Océan Indien, sont les rescapés d'une lignée de poissons beaucoup plus florissante et riche qu'on a pu le croire jusqu'ici, tant en milieux marins que d'eau douce.

Une étude fondée sur la recherche systématique et la description de fossiles de cœlacanthes qui ont peuplé les lacs et les rivières du sud de la France il y a environ 85 à 70 millions d'années, confirme l'étonnante richesse et diversité de ces poissons dans les eaux douces. Cette étude, qui repose sur plusieurs années de fouilles paléontologiques, confère à la région (qui va d'Aix-en-Provence au sud de Carcassonne) le rang de dernier territoire au monde peuplé de cœlacanthes d'eau douce.

Ce vaste inventaire initié et coordonné par le paléontologue Lionel Cavin du Muséum de Genève, a été mené grâce à une collaboration inédite de plus de 10 paléontologues professionnels et amateurs travaillant de concert dans ce territoire.

Pour les auteurs de l'étude, il apparaît de plus en plus évident que ces poissons diversifiés et occupant de multiples niches écologiques ont subi de plein fouet la grande extinction de masse survenue à la fin de l'ère secondaire il y a 66 millions d'années, et qui est également responsable de la disparition des dinosaures non-aviens.

Les fossiles mis au jour dans le sud de la France datant du Crétacé supérieur appartiennent exclusivement à une famille de cœlacanthes aujourd'hui éteinte, les mawsoniidés. Ces cœlacanthes d'eau douce, qui mesuraient jusqu'à 5 mètres de long lorsqu'ils vivaient il y a 120 millions d'année dans les eaux douces et saumâtres d'Afrique et d'Amérique du sud, ont ensuite migré vers l'Europe en évoluant vers des tailles plus petites, d'environ 1 mètre de long.

Selon les scientifiques, il est nécessaire de préserver ces gisements fossilifères du sud de la France, qui ont été le théâtre de nombreuses découvertes : non seulement ces cœlacanthes, mais également d'importantes faunes de dinosaures, de crocodiles, d'oiseaux géants et autres tortues, sans compter les nombreuses autres espèces encore à découvrir.

Référence de l'article : Cavin L, Buffetaut E, Dutour Y, Garcia G, Le Loeuff J, Méchin A, et al. (2020) The last known freshwater coelacanth: New Late Cretaceous mawsoniid remains (Osteichthyes: Actinistia) from Southern France. PLoS ONE 15(6): e0234183.
<https://doi.org/10.1371/journal.pone.0234183>

Pour plus d'informations : www.museum-geneve.ch ou <https://museumlabor-geneve.ch/2020/06/08/des-coelacanthes-dans-le-sud-de-la-france-au-temps-des-dinosaures/>

Lien photo à disposition des médias : <https://photos.app.goo.gl/KNnpHPXF5eSfcnTh7>

Contacts presse

Dr Lionel Cavin, conservateur et responsable du secteur des sciences de la Terre, co-auteur de l'étude

Tél. +41 (0)22 418 63 33 / portable + 41 (0)76 326 73 55 / lionel.cavin@ville-ge.ch

Dr Nadir Alvarez, conservateur en chef et responsable de l'Unité recherche et collections

Tél. +41 (0)22 418 64 56/ nadir.alvarez@ville-ge.ch

Pascal Moeschler, responsable de la communication

Tél. + 41 (0)22 418 63 47 / portable + 41 (0)79 906 75 27 / pascal.moeschler@ville-ge.ch